

SO CANTAL!

Magazine optimiste



JUIN | JUILLET 2016

SOCANTAL#0

SO CANTAL!

M a g a z i n e o p t i m i s t e

Loisir Plein Air | Entrepreneuriat | Portrait | Initiative Associative
Made in Cantal | Art | The Place to Be



JUIN | JUILLET 2016
SOCANTAL#0



EDITO

“Il est l'heure de faire de toutes petites choses, multipliées par des milliards de toutes petites”

Dans son récent discours au Parlement sensible des écrivains, le très inspiré et inspirant Jacques Gamblin, invite chacun d'entre nous à agir, face à l'urgence de la situation climatique de notre planète et à envisager autrement notre rapport au monde, à nos besoins, à l'éducation, à l'environnement, à l'autre. Avec tout son talent, sa verve, son humanisme et son optimisme, ils nous encouragent à être des citoyens, faiseurs et positifs.

Et d'ajouter *“Et vous aussi, médias, de toutes couleurs et de toutes formes, je vous en prie, pédagogisez les infos, nous ne sommes que d'éternels enfants. Offrez nous de beaux exemples, nous avons besoin d'admirer, pour imiter”*.

Merci Monsieur Gamblin, de nous permettre, à travers vos mots, de définir l'essence même de notre magazine SoCantal.

Delphine Huet & Frédéric Prioré

Citoyens faiseurs et optimistes

Fondateurs du magazine SoCantal



SOMMAIRE

4- UN PHOTOGRAPHE "LANDSCAPER"
Jérémy Savel

6- DORIANE GANCZARCZYK
Portrait d'une femme
"droite dans ses baskets"

10- LE CANTALINK
Un festival international du tatouage
par Stéphane Chaudesaigues

12- COUP DE VENT SUR LA PLANEZE
Découverte du Char à voile

14- UN RÉSEAU DE FEMMES
ENTREPRENEUSES
Cant'Elles is SoCantal

17- LA MILVUS
Une bière made in Cézallier

18- LA COCOTTE NUMÉRIQUE
Ça bouillonne au Télécentre de Murat



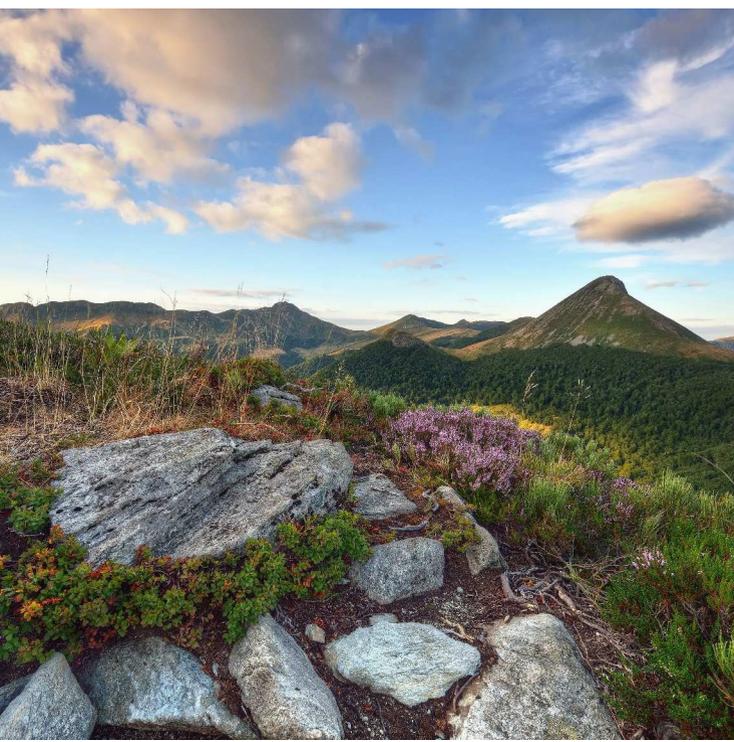
Photographe “Landscaper”

Jérémy Savel



- Direction Polminhac, pour pousser la porte de la galerie photos de Jérémy Savel et découvrir son travail -

Par Frédéric Priore



Totalement autodidacte, il a appris les techniques de photographie et l'utilisation de son appareil avec des tutoriels sur Youtube. Passionné, émerveillé, il est toujours à la recherche de clichés qui l'inspirent et lui donnent des nouvelles idées. Son inspiration, trouvée auprès de ses paires à travers le monde et lors d'un long voyage en Australie, lui a permis de créer son style et de nous retranscrire les merveilles de la nature avec un oeil nouveau.

Une photo commence par une belle sortie en montagne. Mais pas à n'importe quelle heure. Réveil vers 3 h du matin, pour rejoindre en voiture puis à pied, les spots où il va pouvoir installer son matériel et attendre ce moment magique où il se mettra à jouer avec les lumières que lui offre le soleil.

Jérémy se définit comme un «landscaper»,



comprenez un paysagiste. Son art photographique il le décline par une collection de paysages du Cantal, ceux qui nous entourent, ceux que nous connaissons tous, mais à qui il donne un autre point de vue, une autre lumière, un nouvel angle, qui rafraîchissent l'imagerie traditionnelle.

Coup de neuf aussi sur les supports, car il ne s'agit pas seulement de presser le déclencheur et de capturer une image : il faut lui donner forme. Pour cela Jérémy consacre aussi beaucoup de temps à travailler ses photos en post-production sur son ordinateur, puis à choisir avec minutie, son papier photo, son impression, son cadre, son verre, avant de les exposer dans sa galerie.

Dans cette belle aventure, **Jérémy est activement soutenu par sa compagne Marie**, qui manage la phase immergée de l'activité :

administratif, relation clients, communication, comptabilité... Ils sont les deux faces d'une même pièce, « *l'ombre et la lumière* » et font preuve d'une énergie incroyable pour vivre cette passion tout en menant parallèlement encore chacun une activité professionnelle. Tous deux forment un couple extrêmement sympathique, blindé d'un enthousiasme inébranlable. Nous vous invitons chaleureusement à franchir les pas de « leur » galerie, où vous serez accueillis avec un immense sourire.

Suivez Jérémy Savel sur Internet :
jeremysavel-photographe.com

DORIANE GANCZARCZYK

Une femme "droite dans ses baskets"

- De la création des Ecuries de Mézane, une pension équine pas comme les autres, à son investissement au sein d'ADA15 en faveur des personnes autistes, Doriane Ganczarczyk est de ces femmes de caractère et pleine de bon sens, qui font avancer les mentalités -

Par Delphine Huet

La première pension "Paddock Paradise" d'Auvergne

Doriane Ganczarczyk est l'heureuse créatrice et gérante de la première pension équine "Paddock Paradise" d'Auvergne. Le concept ? **Être au plus près des besoins naturels du cheval** via le déplacement, l'alimentation à volonté et la vie en troupeau.

Après quinze ans d'expérience professionnelle dans le monde équin, durant lesquels son approche et sa relation au cheval ne se limitent pas simplement aux codes conventionnels, elle décide de s'installer à son compte. Passionnée par les chevaux depuis toute petite, conquise par l'Auvergne qui berce les vacances de son enfance, elle met en application un projet qui mûrit en elle depuis toujours.



C'est à **Marcolès**, dans le Cantal, que "**Les Ecuries de Mézane**" voient le jour en **2013**, non sans obstacles, pour cette femme, jeune, non originaire du pays, seule avec ses deux enfants. Il faut trouver les finances, convaincre, faire sa place. Face aux difficultés, il y a l'intelligence, le professionnalisme, une énergie sans bornes et une rencontre capitale, celle d'un propriétaire de chevaux et d'un terrain à céder, qui a la même sensibilité que notre passionnée et qui la soutient à 100%.

C'est sur ce même terrain, dans un cadre bucolique, enchanteur, que Doriane vous accueille avec le sourire et toute la passion qui l'anime. Si vous êtes curieux, elle sera ravie de vous expliquer **son approche, comportementale**, riche en observations, loin d'un anthropomorphisme trop souvent néfaste, en premier lieu pour les chevaux, mais aussi pour leurs propriétaires, souvent démunis face à un animal qu'ils ne comprennent pas ou plus et avec qui la relation devient très difficile, parfois douloureuse.

"Ce que j'aime le plus dans la rééducation, c'est de voir des propriétaires retrouver le sourire, la confiance, et prendre conscience que rien n'est perdu."

Un projet de ferme pédagogique

L'approche de Doriane en tant qu'hôte mais aussi rééducatrice, est tout simplement pleine de bon sens, et c'est là toute sa force. Respect des besoins naturels, douceur, espace, liberté, sécurité, autorité bienveillante, soins, tranquillité, voilà un cocktail qui donne des chevaux épanouis, bien dans leurs sabots (à Mézane, on ne ferre pas, c'est déjà tout un symbole !). Ajoutez à cela une dose de pédagogie auprès des propriétaires, sans jugement, et vous obtenez l'harmonie totale. *"Ce que j'aime le plus dans la rééducation, c'est de voir des propriétaires retrouver le sourire, la confiance, et prendre conscience que rien n'est perdu."*

De la pédagogie, il en faut, pour créer une ferme... pédagogique justement, autre projet en cours de réflexion. Une ferme (car à Mézane il y a des chevaux, mais aussi des ânes, des poneys, des chèvres, des chats, un chien, et d'autres animaux à venir), qui accueillerait sur des temps communs, **des enfants "ordinaires" et des enfants "différents", porteurs d'autisme. Sensibiliser à travers l'inclusion, la mixité, des activités communes, pour que la différence devienne banale**, c'est le souhait de Doriane, engagée dans **ADA15**, association en faveur des personnes autistes et de leur entourage.



“Recroiser un enfant deux ans après notre première rencontre et constater à quel point il a évolué, ma récompense elle est là !”

Maman d'un enfant autiste, dans une France en retard

Elle-même maman d'un enfant autiste, c'est un **vrai parcours du combattant** qu'il lui a fallu traverser pour offrir à son fils la vie d'un petit garçon comme les autres. En 2009, celui-ci a trois ans. A l'époque, pratiquement partout dans le monde, l'autisme est scientifiquement défini et pris en charge en tant que trouble neurobiologique et génétique.

La France, elle, cumule un retard criant de 40 ans et continue d'imposer une approche psychanalytique qui **accuse les mères d'être responsables** de ce qui reste considéré comme une maladie. Trop louves, trop mères poules, trop anxieuses, trop distantes... si l'enfant ne communique pas, s'il ne mange pas, s'il ne dort pas, s'il fait des crises à s'en taper la tête contre les murs... c'est la faute de la mère.

Dans ce contexte, après un diagnostic qu'elle a toutes les peines du monde à obtenir, **Doriane réfute, refuse d'être jugée responsable** de "l'état" de son enfant et rejette l'avenir qui se dessine pour lui. Une vie sans relations, sans amis, sans école, une vie cloîtrée en

établissements psychiatriques. La jeune maman pour qui c'est le premier enfant se fait confiance, suit son instinct, s'informe et finit par trouver les bonnes sources, les bons contacts, les bonnes rencontres. Un jour nouveau s'ouvre alors, où tout n'est pas noir, loin de là, où **tout est à mettre en place pour que son enfant grandisse et s'épanouisse comme il en a le droit.**

Son expérience au service des autres

ABA, TEACH, PECS, Doriane découvre et se forme à des outils d'**accompagnement éducatif et comportemental** qu'elle adapte et met en place auprès de son fils, en relais et avec le soutien de professionnels avertis et motivés. A ce moment, sa connaissance du comportementalisme dans le cadre de son travail avec les chevaux est un véritable atout. **En seulement six mois, les progrès sont déjà là,** enthousiasmants, réconfortants, convaincants, salvateurs. Le petit garçon de trois ans et demi, qui ne parlait pas, supposé non-scolarisable, qui passait ses journées à hurler, portait encore des couches et ne se

nourrissait que de purée Mousseline a (très bien) évolué . “ Aujourd’hui il a dix ans, il est en CM1 avec 18 de moyenne, il a cinq amoureuses, des copains etc”. Il a largement élargit sa palette alimentaire, et tout est déjà pensé pour qu’il puisse faire son entrée au collège, sans accompagnatrice spécialisée, comme n’importe quel autre jeune de son âge.

Forte de son expérience, Doriane est un pilier de l’association ADA15, au sein de laquelle elle mène



des actions de sensibilisation, mais surtout d’écoute, pour des familles bien souvent en détresse. “ Les parents ont un sac énorme à vider. Les écouter, les soutenir, les orienter, les accompagner, les aider dans les démarches administratives; mon rôle, il est là. De par mon vécu, je leur donne de l’espoir. Y’a rien d’héroïque dans ce que je fais, mais ça leur change la vie . C’est le côté humain qui est intéressant, l’échange. Recroiser un enfant deux ans après notre première rencontre et constater à quel point il a évolué, ma récompense elle est là !”.

Dans son expérience d’entrepreneuse et de maman d’un enfant différent, au regard de la société, Doriane a su se faire confiance, faire preuve de ténacité et d’optimisme. “Toutes ces années, je suis toujours restée droite dans mes baskets”, confie-t-elle. Il semblerai que ça lui aille plutôt bien... et à nous aussi !

Suivez Doriane sur
lesecuriesdemezane.wix.com
et ada15.jimdo.com



LE CANTALINK

Un festival international du tatouage

- Un festival INTERNATIONAL de TATOUAGE ... dans le Cantal ??

Oui Madame, oui Monsieur! Et ça se passe dans le charmant village de Chaudes-Aigues, le premier week-end de Juillet -

Par Delphine Huet

De France, d' Espagne, des States, de Finlande, ou encore de Grèce, en passant par un grand écart improbable entre le Cantal et le Japon, des tatoueurs de tous horizons se donnent rendez-vous pour un week-end unique où l'art du tatouage affiche toutes ses lettres de noblesse.

Unique, car s'il respecte les codes classiques des conventions de tatouage (tatouages en live, stands d'accessoires et concours), il y greffe sa touche perso de séminaires, d'ateliers pour enfants, de concerts de rock, de blues, de cuisine locale, de spectacles pour petits et grands, le tout dans un cadre aussi bucolique qu'inattendu.

Dans une ambiance familiale, conviviale et festive, les convertis passionnés seront

impatents de rencontrer leurs idoles, grosses pointures reconnues et stars internationales du tatouage. Les novices, les curieux, les "j'me f'rais bien tatouer mais je sais pas quoi et je sais pas où sur mon corps de rêve", verront là l'occasion d'une première approche du monde du tatouage et de sa diversité.

Graphique, old-school, maori, japonais, girly, tête de morique, cartoonique, noir et blanc, en relief et fleuri...Du plus discret derrière l'oreille qui suscite des envies de baisers dans le cou, au plus imposant à exposer torse nu au soleil ou à admirer en catimini devant la glace de sa salle de bain, il y en a pour tous les goûts, tous les styles, tous les âges.

A SoCantal, ça fait déjà un moment qu'on s'impatiente!

Rencontre avec le fondateur du Cantal Ink

Stéphane Chaudesaigues

A l'origine du Festival Cantal Ink, il y a Stéphane Chaudesaigues. Frédéric Priore est allé le rencontrer dans son atelier de tatouage de Chaudes-Aigues.

Après une enfance dans une cité de la banlieue parisienne, **Stéphane Chaudesaigues devient tatoueur à l'âge de 19 ans** et ouvre son premier salon à Paris. Il « *commence par manger les cailloux qu'on lui lance* », mais réussit néanmoins à devenir au fil des ans, une personnalité incontournable du tatouage, reconnu et apprécié par ses pairs dans le monde entier.

Parallèlement il mène une longue recherche identitaire, qui l'amène à s'installer au village de Chaudes Aigues, berceau de ces ancêtres. Ici, le tatoueur retrouve sa source, son énergie. Il décide alors de **marquer de manière indélébile son village, et se donne corps et âme pour écrire avec ce Festival International de tatouage, une "belle page de la vie de Chaudes-Aigues"**.

"**Dingue**", c'est le premier mot qui vient pour qualifier cette entreprise. "**Dingue**" d'organiser un tel festival, habituellement très urbain, au cœur d'un petit village, peu habitué à recevoir de tels événements. Un réel tour de force logistique en particulier.

"**Dingue**" d'envisager le « choc » entre deux univers que soit disant tout opposait. Mais le pari est déjà réussi car dès la première édition en 2013, ce festival fut l'occasion d'une réelle



et belle rencontre entre les habitants et les festivaliers. Et « *les éditions suivantes ne seront plus que des retrouvailles...* »

"**Dingue**" de faire venir ici des tatoueurs de l'autre bout de la planète. La route est longue pour certains, venus de la côte Ouest des Etats-Unis ou du Japon jusqu'au petit village de Chaudes-Aigues. Mais ils ne se refusent pas ce formidable voyage, cette formidable expérience, ce moment unique et exceptionnel !

Le Cantal Ink apporte une visibilité inimaginable à Chaudes-Aigues et au Cantal et c'est une fierté pour Stéphane. Les retombées économiques sont importantes et c'est aussi un succès de ce point de vue.

J'ai rencontré un homme entier, vrai, solide, qui envisage son Festival comme un chef d'œuvre qu'il construit avec le temps et avec le cœur. Il construit un Festival qui en met plein les yeux, un festival qui lui ressemble !

Alors rendez-vous les 2 et 3 juillet 2016 à Chaudes-Aigues ! [Suivez le Cantlink sur festival-tatouage.com](#)



COUP DE VENT SUR LA PLANEZE

Découverte du Char à Voile

- Lundi 2 mai 2016 – Ce matin nous mettons le cap sur Coltines. A notre arrivée, les éoliennes de la Planèze nous font signe au loin, un milan plane tranquillement au-dessus de nos têtes, l'aérodrome Saint Flour – Coltines nous ouvre ses portes : bienvenue au pays du vent ! -

Par Frédéric Priore

Ce matin le vent est particulièrement généreux, fort et régulier et ça tombe bien, car nous allons à la rencontre de **Romain Quintin, fondateur d'Auvergne Plein Air**. Ce jeune homme propose une activité insolite pour le Cantal, que nous avons plutôt l'habitude de voir au bord de mer : **le char à voile**.

Les monts du Cantal encore enneigés en arrière fond, la piste d'atterrissage dégagée, Romain accueille aujourd'hui un groupe de jeunes collégiens, en voyage scolaire dans le Cantal. Il fait preuve de beaucoup de pédagogie, de professionnalisme, pour encadrer en toute sécurité ces jeunes, et leur donner les moyens de rapidement vivre un excellent moment. A peine descendus de leurs chars, ils nous font part de leur enthousiasme à travers des : « **wahou !** », « **c'était trop bien** », « **ça va à fond, c'est génial** ». Plus tard, nous essaierons à notre tour et trouverons aussi très rapidement de belles sensations en jouant avec le vent.

C'est d'ailleurs **le vent qui est à l'origine de l'entreprise de Romain**. **Littéralement passionné**, il souhaite faire découvrir cette énergie extraordinaire et mal connue, à travers son école mobile qui se déplace à travers l'Auvergne, à des enfants et des jeunes, de la maternelle au collège. Cette **sensibilisation à l'environnement** se décline en ateliers éducatifs, expériences scientifiques et activités ludiques et pratiques, comme la construction



et le pilotage de cerf-volant, la réalisation de jardins du vent, l'aéolisme (musique avec le vent), l'initiation à la voile de traction, au land-kite et au char à voile.

Ce fut un réel plaisir de passer cette matinée avec Romain et de découvrir Auvergne Plein Air, qu'il a bâti seul, en se formant, en obtenant les subventions et les agréments nécessaires pour travailler avec l'éducation nationale entre autre, et en convainquant les diverses Fédérations. Pris d'abord pour un gentil allumé qui voulait faire du char à voile en pleine terre, au milieu du Cantal, il a réussi à convaincre et à inciter d'autres à suivre son exemple, ouvrant ainsi des perspectives d'avenir à ce sport. Bien accueilli sur le territoire Cantalien, son activité prend une belle place dans le dynamisme de l'aérodrome de Saint Flour Coltines, qui nous a donné envie de découvrir encore d'autres activités cachées dans le grand hangar.

Dynamique, sérieux et motivé, Romain regorge de projets : création de matériel adapté aux personnes porteuses de handicap, nouveaux terrains de jeu pour ses chars à voile et encadrement de séjours sportifs !

SoCantal vous recommande chaudement d'aller vous essayer à ces activités autour du vent avec Romain !

Suivez Auvergne Plein Air sur Internet : auvergne-pleinair.fr



UN RÉSEAU DE FEMMES ENTREPRENEUSES

Cant'Elles is SoCantal !

- Association de femmes porteuses de projet ou chefs d'entreprise, Cant'Elles est "un réseau d'échanges et de partages autour de soirées d'information, de petits-déjeuners à thème, d'évènements business et de moments "off", conviviaux, qui cassent le quotidien".

Presse écrite locale, réseaux sociaux, événementiels . cette toute jeune et très active association a fait parler d'elle ces derniers mois. Rencontre avec Marie Carraud, Fondatrice et Présidente -

Propos recueillis par Delphine Huet



Vous êtes fondatrice et présidente de Cant'Elles. J'imagine que votre propre expérience en tant qu'entrepreneuse et gérante de 304 Conseils n'est pas anodine dans cette initiative?

C'est juste. Arrivée dans le Cantal il y a quatre ans suite à une mutation de mon mari et n'ayant pas trouvé de travail qui me corresponde et me satisfasse, j'ai pris le recul nécessaire pour faire le point, sur mes besoins, mes compétences, mes envies. J'ai alors décidé de créer ma propre entreprise. Venant de La Rochelle, je ne connaissais personne dans le Cantal. Tout mon réseau était à constituer. Alors j'ai pris mon bâton de pèlerin, j'ai frappé aux portes, bref, je me suis fait connaître. A la création de 304 Conseils, j'avais déjà un portefeuille clients et des partenaires potentiels.

Mon entreprise avait beau prendre corps et me faire côtoyer du monde, pour autant, je me sentais extrêmement seule. Pas de famille, pas d'amis. Je n'étais pas encore maman et ne faisais donc pas partie de ces parents qui se rencontrent et échangent à la sortie de l'école.

Je peux dire que Cant'Elles est née de façon assez égoïste en fait. J'avais vraiment besoin de tisser du lien social, d'échanger, de vivre des trucs, de prendre du plaisir dans le partage, autour de l'entrepreneuriat.

Comment avez-vous procédé, quelles ont été les étapes?

A l'époque, j'étais entrée dans le dispositif des centres de télétravail du département. Fruit du hasard, les autres personnes qui les fréquentaient aussi à ce moment et que je retrouvais dans des sessions de formation étaient uniquement des femmes. On était toutes isolées, chacune dans nos activités. Je me suis dit qu'il serait intéressant de mettre

en place quelque chose pour se retrouver et continuer à se voir hors formation. De mon côté, je faisais déjà partie du réseau "Les Pionnières", sur Bordeaux, mais les aller-retours commençaient vraiment à devenir usants. Inspirée par Bordeaux, je me suis rapprochée du CIDFF de St Flour*, qui avait un projet de création de réseau un peu similaire. Mais celui-ci s'adressait uniquement à des créatrices. Moi, j'avais envie de mixer, des "anciennes", déjà installées, et des femmes en projet de création. Je trouvais la synergie intéressante. Au cours de l'été 2015, une dizaine d'entrepreneuses intéressées et motivées par mon initiative se penchent et réfléchissent avec moi sérieusement à la constitution d'un dispositif concret. En Octobre, les statuts de Cant'Elles étaient déposés. Chacune a trouvé sa place, dans le cadre de commissions que nous avons mises en place.

Qui sont?

La commission "animation" qui gère les manifestations départementales, la commission "com", qui assure l'information de l'activité et l'harmonisation des supports et la commission "relations extérieures et partenariats", pour les recherches de financements et ... partenariats donc.

Combien d'adhérentes à vos débuts? Combien aujourd'hui?

A la création, une douzaine. Un peu plus de 80 aujourd'hui. Mais notre objectif n'est pas quantitatif. Nous fonctionnons surtout avec un système de prescription, et accordons toujours aux nouvelles venues une sorte de "période d'essai, avec réunions, sorties, pour qu'elles s'imprègnent de l'ambiance du réseau, qu'elles puissent s'assurer qu'il correspond bien à leurs attentes, et adhérer en connaissance de cause.



Marie Carreaud
Fondatrice de Cant'Elles

Votre rôle principal aujourd'hui?

Faire se rencontrer les personnes, animer les rencontres, trouver des connecteurs, pour que des femmes qui n'ont à priori pas de raisons évidentes de se côtoyer, puissent se découvrir et s'apporter des choses mutuellement.

Pour cela, j'ai à coeur de connaître chacune de nos adhérentes, à titre individuelle. Je les accueille, les rencontre et me tiens régulièrement informée de l'évolution de leur projet, ce qui je l'avoue est un peu moins évident aujourd'hui vu le nombre croissant, mais je m'y atèle au mieux.

Cant'Elles, c'est tout âge, toute catégorie sociale, toute structure familiale confondus, ou bien y a t-il des profils qui ressortent clairement?

Nos adhérentes sont âgées de 23 à 66 ans. Avocate, coiffeuse, thanatopractrice, courtière en crédit, organisatrice d'événements, créatrices en couture ou en recyclage d'objets, gérante d'hébergement touristique en yourte, récoltante en sève de bouleau, fleuriste, décoratrice d'intérieur, kiné, restauratrice... ahlala! je vais pas pouvoir les citer toutes! La liste est longue et variée. On a tous les profils de schémas familiaux mais avec quand même une récurrence de femmes seules, souvent avec un ou deux enfants, ce qui pose un vrai problème en matière d'organisation, alors on en discute.

Elles adhèrent au concept, aux actions du réseau, mais quelles sont leurs attentes profondes?

Clairement? Rompre l'isolement. Je ne pense pas que ce soit un isolement personnel, individuel, car elles ont tantôt de la famille, tantôt des activités annexes qui leur permettent de créer du lien. Mais clairement, pour les entrepreneuses, qui ont leur activité à domicile, leurs enfants à domicile, parfois le manque de collègues avec qui échanger de tout et de rien autour de la machine à café se fait sentir. Avec Cant'Elles, ont recréé des collègues.

Avec l'avantage de les voir seulement quand on en a envie? :)

C'est pas faux:)

Cant'Elles

Vous expliquiez en préambule que le réseau s'est constitué "au féminin", un peu par hasard. Est-ce que ce qui était un hasard s'affirme aujourd'hui comme une volonté, un choix de rester entre femmes?

La représentation de l'univers de l'entrepreneur qu'ont certaines de nos adhérentes, et que je ne partage pas forcément mais que je respecte est, pour entrer un peu dans les clichés, teintée de costard-cravate, avec des connotations pas toujours très avantageuses : très compétiteur, voire écrasant, trop sérieux, pas assez souriant ni convivial. Il y a donc une vraie réticence à se mélanger à ce monde qui leur semble, à tord ou à raison, trop formalisé. Ce qu'elles aiment dans l'esprit Cant'Elles, c'est pouvoir partager les expériences, parler stratégie, com, business plan, mais aussi laisser aller les émotions. Evoquer les joies, les doutes, les difficultés, les raz-le-bol parfois, aussi bien dans leur rôle d'entrepreneuse

que celui de femme ou de maman.

Il y a une certaine conviction qu'on ne peut pas tout se dire si on est pas entre bonne-femmes. Cela, je le comprends, je veux le respecter.

Pour poursuivre sur ce thème, je ne résiste pas à l'envie d'enfoncer des portes ouvertes. A travers votre expérience de conseils en entreprise et de fondatrice de Cant'Elles, que pensez-vous du regard de la société sur l'entrepreneuriat au masculin et au féminin? L'idée de "l'entrepreneur warrior qui fait vivre la famille" opposée à celle de "l'entrepreneuse à temps partiel pour s'occuper" a-t-elle toujours cours aujourd'hui?

Même si certains clichés persistent, heureusement, les mentalités ont beaucoup évoluées. Pour ma part, et cela n'engage que moi, l'expérience m'amène à conclure que le marqueur homme-femme ne persiste que parce qu'on nous l'a inculqué. Pour moi, il y a des individus, avec leur personnalité. Je rencontre des entrepreneurs très sensibles, qui aiment échanger autour de l'éducation de leurs enfants, et des femmes très "chefs d'entreprises qui en imposent".

C'est quelque chose qui vous intéresse? Casser les clichés?

Oui, mais pas de manière brutale ni frontale. A mon niveau, je distille des petites choses ici et là, je plante des graines à travers des propositions d'actions ponctuelles et des projets à plus long terme. J'aime travailler en ayant toujours un ou deux coups d'avance, je ne peux pas m'en empêcher :)

Entrepreneuriat, Solidarité, Dynamisme, Créativité et Convivialité, Cant'Elles est vraiment SoCantal!

Suivez Cant'Elles sur Internet : cantelles.com

LA MILVUS

Une bière

Made in Cézallier

- AAh l'été! Le soleil, les jupettes, les randos, les vacances ... et l'apéro ! Si vous souhaitez sortir des sentiers battus de la classique bière industrielle, courez découvrir la Milvus, produite à la Brasserie des Estives, sur les splendides plateaux du Cézallier -

Par Delphine Huet



La Milvus a tout pour plaire. Son nom tout d'abord, en hommage au majestueux Milan Royal, emblématique de ce coin de nature magnifique. Ensuite, sa fabrication, artisanale, à base de **recettes originales** et de **produits locaux** qui lui confèrent toute sa spécificité. Vous apprécierez sans nul doute ce petit goût de Gentiane, de Bruyère, d'Epicéa ou encore de Sureau (nous, on a adoré!), savamment dosé dans chacune des bières de la gamme, qui, de la blanche à la brune, sont toutes brassées ...à l'eau des Volcans d'Auvergne !

Enfin, **la Milvus est une bière exigeante**. En effet, Nicolas Cottin, son créateur, en plus d'être amateur de bière est aussi Ingénieur en Agro-Environnement. Ayant à coeur, et on l'en remercie, de préserver notre santé et notre environnement, 100% des ingrédients d'origine agricole utilisés dans l'élaboration de sa bière sont issus de **l'agriculture biologique**. Nicolas maîtrise son sujet de A à Z : il élabore ses propres recettes, brasse, encapsule, étiquette ses bouteilles et cueille lui-même les plantes et fleurs qu'il utilise pour apporter à ses bières ses saveurs si particulières, sauvages et authentiques.

Murat, St Flour, marchés de pays, Fête de l'Estive à Allanche, bar l'Excuse à Aurillac... vous pouvez retrouver la Milvus sur différents points de vente du département. N'hésitez-pas à consulter Nicolas pour plus de précisions. Et si vous passez par Allanche et que vous souhaitez en savoir plus sur les étapes de fabrication... poussez la porte de la Brasserie des Estives. Orge, malt, fermentation, brassage, enzymes, amidon, protéines et multiplication des molécules n'auront plus de secret pour vous !

Suivez La Brasserie des Estives sur Internet : brasserie-des-estives.webnode.fr

Note : A l'heure où nous rédigeons ces lignes (fin Avril), Nicolas Cottin est sur le point de quitter le Cantal avec sa petite famille pour des raisons personnelles. Il est en quête d'un repreneur pour la Brasserie des Estives. Nous espérons vivement que sa savoureuse et belle initiative puisse perdurer. A bonne entendeur...



LA COCOTTE NUMÉRIQUE

*Ça bouillonne au
Télécentre de Murat*

A l'heure de la création de nouvelles formes de travail, liées au développement des technologies du numérique, le télécentre de Murat invite à vivre cette "révolution" au coeur d'un territoire rural, devenu un "nouvel eldorado" pour des entrepreneurs télétravailleurs et coworkers de tous horizons, qui sont venus chercher ici un cadre et une qualité de vie exceptionnels.



Mais cette aventure ne date pas d'hier. Tout commence en 2005, avec la création au sein de la Communauté de Communes de Murat, présidée par Bernard Delcros et dirigée par Corinne Ibarra, d'une Maison des Services. Ce projet, pilote en Auvergne, est très vite investi par la population. En marge des services proposés, on constate que des personnes ont une autre pratique de ce lieu : elles travaillent, un ordinateur portable sur les genoux et viennent ici pour profiter de sa connexion à Internet. Hors le calme n'y est pas et l'espace y est restreint. Interpellée par ce nouvel usage, la Comcom (la Communauté de Communes de Murat) s'interroge et met en oeuvre un nouveau projet pour y répondre.

Elle ouvre alors un espace dédié aux professionnels qui travaillent de manière nomade. A cette époque, on commence à peine à parler de télétravail. Pour donner une dynamique à cet espace, la Comcom lance parallèlement des formations au télétravail à destination des habitants du territoire. Au fur et à mesure des personnes venues de toute la France s'inscrivent pour suivre ces formations et c'est une nouvelle fois l'occasion pour la Comcom d'être à l'écoute et réactive. Elle se rapproche alors de l'Agence des Territoires de la Région Auvergne et se propose d'accueillir des nouveaux arrivants en les accompagnant techniquement et financièrement.

Sans l'audace et la vision de ses dirigeants, ce lieu n'aurait pas vu le jour. Ce projet décrit dans un premier temps a été ensuite pris pour modèle dans d'autres communautés de communes du Cantal ou même ailleurs en France, sur d'autres territoires ruraux. Après plusieurs années, les résultats sont là et concrets : le territoire s'est dynamisé économiquement et socialement. L'accueil des nouveaux arrivants (dont nous-mêmes, fondateurs de SoCantal, faisons partis) est un réel succès mesuré et chiffré et la vague numérique prise à temps offre de belles alternatives pour l'avenir de ce territoire rural.

Le télécentre, cet espace hybride de coworking et de

télétravail, connecté, design et pratique, attire toujours plus de jeunes entrepreneurs et leurs familles. Tout y est réfléchi pour améliorer le bien-être et l'efficacité de ces utilisateurs. Les services et l'aménagement évoluent régulièrement en fonction des besoins de chacun. Un grand travail d'animation orchestré par la Comcom permet de faire vivre cet espace, qui n'a pas de raison d'être sans l'implication de chacun.

Fin 2015, la Comcom fait preuve d'inventivité une fois encore et crée la Cocotte Numérique. Cette nouvelle identité, moins formelle, donne un souffle dynamisant au dispositif global proposé par la Comcom. Chacun des porteurs de projet y apporte et y partage ses ingrédients (savoirs, expériences, énergies, particularités), pour faire mijoter ensemble les projets de demain.

La Communauté de Communes de Murat travaille constamment sur de nouvelles orientations, toujours innovantes, au bénéfice de son territoire et de ses habitants, qui seront de nouveau surpris prochainement lors du lancement d'un Fablab ("laboratoire de fabrication"). Ce projet souhaite développer encore plus largement l'esprit du travail collaboratif. Mais cela fera l'objet d'un article à part entière dans un prochain numéro de SoCantal.

Suivez le télécentre de Murat sur : paysdemurat.fr/telecentre

(Un nouveau site Internet aux couleurs de la Cocotte Numérique sera lancé à l'automne lors de 8è Forum du Télétravail, du Coworking et des Startups organisé chaque année à Murat fin Octobre)

SO CANTAL !

C'est qui ?

SoCantal est né de l'initiative de **Frédéric Prioré et Delphine Huet**, en couple depuis 15 ans et heureux parents de deux garçons. Initialement éducateurs spécialisés, ils ont en commun un idéal de vie fondé sur des valeurs de solidarité, de partage, de rencontre de l'autre dans sa différence.

Aussi en 2002, ils créent **Enfants de Tous Pays, association agissant en faveur des Droits de l'Enfant**, au sein de laquelle ils mènent différentes actions: travail de rue et création de maisons pour enfants au Népal et en Inde; prévention de la maltraitance auprès des enfants en France. Ces actions, ils les financent dans un premier temps via un système de parrainage, de subventions publiques et privées, d'évènements caritatifs. Afin de les pérenniser financièrement, ils fondent **Himalayas Voyages, agence de voyages responsables et solidaires**, dont une partie des bénéfices est reversée à l'association.

En Avril 2014, notre **couple d'entrepreneurs**, résidant alors à Tours, en Région Centre, envisage un petit séjour d'été dans le **Cantal**, qu'ils ont découvert, un peu par hasard, lors de vacances avec leurs deux enfants, et pour lequel ils ont eu un **véritable coup de coeur**. Une question arrive assez spontanément: "et pourquoi on irait pas plutôt s'y installer, dans le Cantal?".



Trois mois plus tard, après les formalités d'usage et les rencontres nécessaires pour statuer sur ce changement de vie, la petite famille emménage à Vic-Sur-Cère. L'acclimatation se fait dans la joie, en douceur, et avec la plus grande facilité. Chaque membre de la famille trouve sa place et les deux parents sont comblés de trouver pour eux-mêmes et leurs enfants ce qu'ils étaient venu chercher: **du calme, de la simplicité, des paysages magnifiques, des rencontres très sympathiques, des activités de plein air sans fin, des saisons bien marquées...**

Dans ce contexte, ils poursuivent leur activité de tourisme, à leur domicile où ils ont installé leurs bureaux. Les mois passent, et, doucement mais sûrement, une envie de profiter encore d'avantage de ce Cantal qu'ils ont choisi, des gens et de la nature qui les entourent, se fait sentir.

La réflexion autour d'une nouvelle activité professionnelle qui leur ressemble encore un peu plus, avec toujours cette volonté de faire sens, d'être utile, se met en marche. **SoCantal, magazine optimiste mettant en valeur les nombreux atouts de ce magnifique département, ses habitants et leurs initiatives positives,** est né.



SO CANTAL!
Magazine optimiste.

So Cantal met en avant les hommes et les femmes qui font le Cantal d'aujourd'hui et de demain. Il se fait l'écho des entrepreneurs, commerçants, artisans, agriculteurs, responsables associatifs, élus, professionnels ou amateurs passionnés, familles, jeunes et anciens.

UN MAGAZINE POSITIF

A l'heure où tout va vite, trop vite, voilà un magazine qui prend le temps de s'intéresser, de rencontrer, d'échanger avec celles et ceux qui donnent de leur temps et de leur énergie pour développer des activités positives, nouvelles et différentes et participent ainsi au dynamisme de la vie cantalienne.

So Cantal est un magazine profondément optimiste, proposant des articles autour de thématiques variées, telles que la nature et l'environnement, la solidarité, l'entrepreneuriat, les nouvelles technologies, le sport, les loisirs, le bien-être, la culture.

UN AGENDA DES SORTIES

Dès la sortie de son premier numéro au mois d'Août 2016, SoCantal incorporera dans ses pages un agenda regroupant des idées de sorties loisirs, culturelles, sportives, associatives et d'autres initiatives... Un outil unique et inédit qui recensera un maximum de manifestations et permettra ainsi aux lecteurs d'être informés de manière simple, rapide et pratique.

So Cantal en bref

Un magazine papier

Bimestriel

Des articles mettant en avant des personnes, des activités, des projets qui font avancer le Cantal

Des co-rédacteurs réguliers ou exceptionnels qui partageront leurs coups de cœur, leurs regards, leurs expériences, leurs savoirs, à travers textes, dessins ou photos.

Un agenda des sorties

Un format original et une présentation esthétique au service des articles

Une large diffusion sur tout le territoire du Cantal

100% Optimiste 100% Cantal : inspiré, rédigé, maqueté, imprimé, distribué, vendu et lu dans le Cantal !

Un magazine qui valorise le territoire à travers ses acteurs !

Un magazine utile à ses habitants avec un agenda bimestriel des sorties !

Un magazine pour les Cantaliens, mais aussi pour les personnes de passage, les voyageurs, les vacanciers...

Abonnement

Nous offrirons dès le premier numéro de SoCantal en Août 2016, la possibilité à nos lecteurs de s'abonner pour recevoir leur magazine directement dans leur boîte aux lettres.

Pour le tarif de -- Euros par an

Si vous souhaitez soutenir le lancement de SoCantal vous pouvez d'ores et déjà nous suivre sur notre page Facebook. Nous lancerons prochainement un crowdfunding -financement participatif - afin de donner l'occasion à tous de participer à ce projet ambitieux.

Devenez annonceur sur SoCantal Magazine

Caractéristiques techniques du magazine

6 numéros par an

Février / mars

Avril / mai

Juin / Juillet

Août / Septembre

Octobre / Novembre

Décembre / Janvier

Format : 20 x 25 cm
36 pages

Tirages : 5 000 à 10 000 exemplaires

Prix de vente : - Euros

Lieux de distribution : Presses et commerces de proximité - voir la liste des points de dépôt sur www.socantal.com



SoCantal propose de beaux espaces pour des annonceurs privés et publics : collectivités locales, associations et entreprises.

N'hésitez pas à nous contacter afin de connaître nos tarifs.

CONTACT : Frédéric PRIORE

06 98 577 000

frederic@socantal.com

Autres services de communication

Nous pouvons composer votre publicité. Pour toutes informations concernant la création de logos, ou tout autre communication, merci de nous faire part de vos besoins.



SO CANTAL

N°0 - JUIN - JUILLET 2016

www.socantal.com

Magazine édité par RED COW SAS

11, rue du Baillage - 15800 VIC SUR CERE

Capital 1500 Euros - Siret 813207933 00017

REDACTION : Delphine HUET

Courriel : delphine@socantal.com

PUBLICITE : Frédéric PRIORE

Tél : 06 98 577 000

Courriel : frederic@socantal.com

IMPRESSION : Aurillac

DIFFUSION : 500 exemplaires

PHOTO DE COUVERTURE

Jérémy Savel Photographe



